

**TOUS LES  
RÉSULTATS  
CONNUS**

(Voir en page 4)

# **L'Humanité**

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

6, boul. Poissonnière - Paris 9<sup>e</sup>

LUNDI 9 JANVIER 1961

NF 0,25

PRO. 15-01 (9<sup>e</sup> jour)  
Nlle série - N° 5090

**GRANDES VACANCES**  
du 28 juin au 15 septembre

Les grandes vacances scolaires auront lieu cette année du mercredi 28 juin (au soir) au vendredi 15 septembre (au matin). Ces dates ont été arrêtées en accord avec la S.N.C.F.

MALGRÉ L'APPUI DES FORCES REACTIONNAIRES

# **DE GAULLE PERD EN VOIX**

# **ET EN POURCENTAGE**

PAR RAPPORT  
AU 28 SEPTEMBRE 1958

DANS LES VILLES ALGÉRIENNES

## **les électeurs musulmans**

RÉPONDANT A L'APPEL DU G.P.R.A.

**ONT BOYCOTTÉ  
EN MASSE  
LE SCRUTIN**



football

Mauvaise journée  
pour les leaders

1<sup>re</sup> Division :

Tenu en échec à Rennes (1-1)

le Racing  
est rejoint

Dans quelques instants, Georges Marrane, maire d'Ivry, prononcera les paroles traditionnelles « a voté » et le bulletin de vote de notre camarade Maurice Thorez tombera dans l'urne. Derrière le secrétaire général du Parti, on aperçoit Jeannette Vermeersch

# Après le plébiscite

Le résultat du référendum n'est pas encore connu au moment où ces lignes sont écrites. Il est possible cependant, à partir de chiffres partiels, de porter une première appréciation.

Le « oui », bien sûr, a la majorité. Cela n'est pas fait pour surprendre. Comme Maurice Thorez le rappelait vendredi dernier, dans son discours d'Ivry : « L'histoire ne connaît pas d'exemple d'un plébiscite qui ait donné d'autres résultats que ceux voulus par son auteurs. »

De cette réponse à la question qu'il avait posée, le chef de l'Etat va maintenant tirer argument pour essayer de poursuivre sa politique de guerre en Algérie et de réaction dans tous les domaines.

Mais la majorité obtenue par le « oui » n'est pas la caractéristique du vote. Le fait nouveau, c'est que de Gaulle perd un nombre appréciable de suffrages par rapport au précédent plébiscite, celui du 28 septembre 1958. Le pourcentage du « non », de ce fait, enregistre un progrès sensible.

DE GAULLE avait pourtant mis en œuvre tous les immenses moyens dont il dispose. Depuis plusieurs semaines les « journalistes de la R.T.F. » se dépensent sans compter à son service exclusif. La presse de l'Argent est venue tout entière à la rescousse. Le cinéma a été requis. L'Eglise a fait pression sur la conscience des croyants. De Gaulle s'est réservé le monopole des envois officiels à domicile. Trois milliards ont été prélevés sur les deniers publics pour submerger le pays de feuilles spéciales et de disques. Guy Mollet et les autres dirigeants de la S.F.I.O. se sont évertués une fois encore à diviser les forces ouvrières et démocratiques au profit de la réaction. Le chantage à une prétendue menace des ultras (qui ont voté « oui » en bloc), à la guerre civile, au chaos, s'est mani-

Cette débauche de propagande et de manœuvres met en valeur les premiers coups portés au pouvoir personnel. Certes, le régime gaulliste demeure un obstacle puissant et redoutable pour le peuple et pour la France, sur le chemin du salut. Mais il commence à s'affaiblir.

L'ACTION pour la paix en Algérie doit connaître dès demain, en conséquence, une efficacité et un élan nouveaux. D'autant que ce qui s'est passé hier dans les villes algériennes est significatif : en appliquant en masse, au mépris de tous les périls, le mot d'ordre du G.P.R.A., le peuple algérien rappelle aux plus endurcis qu'aucune issue n'est possible en dehors d'une négociation avec son gouvernement, à la fois sur les conditions du cessez-le-feu et sur les garanties de l'autodétermination.

D'innombrables partisans de la paix, d'innombrables républicains abusés par le référendum, mais que les événements se chargeront de détromper, ont évidemment leur place dans la lutte pour cette négociation indispensable et urgente, et leur participation est même une condition du succès. Il n'en est pas moins vrai que la lutte eût été gravement compromise si les millions de « non » ne s'étaient pas résolument affirmés, contre le courant trouble des hésitations et des craintes, pour la paix en Algérie et contre le pouvoir personnel.

Saluons donc chaleureusement les Français et les Françaises qui ont répondu hier à l'appel de notre Parti et d'autres formations républicaines. Ils furent, en ce dimanche 8 janvier, les défenseurs fermes et lucides des justes causes. La masse de leurs suffrages pèsera dans la balance en faveur du dénouement négocié du drame algérien et, au-delà de la paix, pour le rétablissement et la rénovation de la démocratie.

Etienne FAJON,

## LA DERNIÈRE STATISTIQUE

A 21 h. 40, le ministère de l'Intérieur communiquait une statistique portant sur 5.052.195 inscrits. Les résultats étaient les suivants :

**NON : 846.973**  
soit 21,79 %  
des suffrages exprimés

**OUI : 3.040.035**  
soit 78,21 %  
des suffrages exprimés

**Abstentions et nuls : 1.165.187**  
soit 23,06 % des inscrits



Les « garanties » d'un vote « libre » en Algérie : de chaque côté des barbelés, au fond un car de police

## Manifestations pour l'indépendance à Sidi-Bel-Abbès, Tiaret, Trézel, Constantine, Batna

13 morts, des dizaines de blessés

(Voir en page 3)

### EN DEPIT D'UNE PLUS FORTE ABSTENTION GAINS DE SUFFRAGES POUR LE « NON » A :

Calais, Périgueux, La Roche-sur-Yon, Narbonne, Montluçon, Castres, Verdun, Vichy, Vizille, Besançon, Vannes, Talence, Villefranche-sur-Saône, Fougères, Le Puy, Orly, Villetaneuse, Saint-Nazaire, Béziers, Saintes, Caudebec, Amiens, Thiais, Hyères, Beaune, Saint-Dié, Agen, Maubeuge, Compiègne, Abbeville, Cannes, Arras, Valence, Grenoble, Avignon, l'Île-Saint-Denis.

Cavaillon, Bry-sur-Marne, Beauvais, Poitiers, Ivry, Arles, Angoulême, Montauban, Perpignan, Laval, Clermont-Ferrand, Bourg-en-Bresse, Metz, Roubaix, Tourcoing, Limoges, Brest, Pau, Toulouse, Vanves, Carcassonne, Narbonne, Nancy, Bergerac, Marcq-en-Barœul, Bayonne, Angers, Dijon, Châlons-sur-Marne.

Nantes, Aubervilliers, Lille, Bourg-la-Reine, Rochefort, Dugny, Auxerre, Orléans, Alençon, etc.



Duplène, le gardien du Stade Français, détourne la balle, mais il n'empêchera pas son équipe de perdre, devant Toulouse (1-3). Le Stade file tout droit vers la seconde division.

Longtemps tenu en échec par les Ecossais LE « QUINZE » DE FRANCE force la décision (11 points) en seconde mi-temps



Samedi, au stade de Colombes, le « quinze » de France a battu l'équipe d'Ecosse par 11 points à après avoir été tenu en échec durant la première mi-temps. Les avants écossais ont souvent pris le meilleur sur ceux de l'équipe de France, comme le montre notre photo ci-dessus : le 2<sup>e</sup> ligne Campbell-Lamerton protégé par Ten Boss tente de forcer le « pack » français composé ici (de gauche à droite) de De Gregorio, Moncla et Crancec.

Deux skieurs TROUVENT LA MORT dans les Alpes

(Voir page 9)

## NOUVELLE PISTE

pour les policiers marseillais A LA RECHERCHE DES 160 MILLIONS ESCAMOTES

UN « CASSEUR » SUISSE

spécialiste des coffres-forts

(Page 10)

par Monaco — Reims se fait battre à Angers (2-3) 2<sup>e</sup> Division : Strasbourg battu à Bordeaux (0-1) basket-ball

SURPRISE EN COUPE

FRANCONVILLE SORT DENAIN

(détenteur du trophée)

# REUNIE PENDANT QUATRE JOURS A CASABLANCA la Conférence africaine au sommet décide la création d'organismes politiques communs et d'un haut commandement africain

Le recrutement de volontaires pour l'Algérie approuvé à l'unanimité

(De notre envoyé spécial, Robert LAMBOTTE.)

CASABLANCA, 8 janvier. — La conférence africaine au sommet, qui vient de clore ses travaux, a bien travaillé. Certains commentateurs n'avaient pas manqué de souligner la rapidité avec laquelle elle avait été convoquée, pour en tirer la conclusion qu'une nouvelle fois de grands discours allaient être prononcés sans autre conséquence qu'un succès d'estime pour les orateurs.

La seule lecture des résolutions adoptées suffit à écarter les doutes qu'on pouvait avoir. Les chefs d'Etat et de gouvernement des huit pays représentés — Maroc, République Arabe Unie, Guinée, Mali, Algérie, Libye et Ceylan — ont abordé pendant quatre jours des sujets aussi divers que la situation au Congo, le problème algérien, la question mauritanienne, la politique palestinienne, la ségrégation raciale et les essais atomiques français au Sahara.

Ils n'ont pas prononcé de discours, sinon les courtes allocutions de clôture, et pour donner une idée du rythme de travail que s'est imposé la conférence, qu'il suffise de donner comme exemple la journée de vendredi où séances plénières et tête à tête entre chefs d'Etat se sont succédés de neuf heures du matin à deux heures le lendemain, tandis qu'un banquet servi dans un grand hôtel de Casablanca attendait les convives qui ne sortirent de la que vers quatre heures.

Cependant, à huit heures, les travaux reprenaient pour mettre la dernière main aux résolutions qui allaient être rendues publiques. Sitôt celles-ci connues, elles ont provoqué une assez vive effervescence parmi le corps diplomatique de la capitale économique du Maroc. Elles le méritent.

Pour la première fois, en effet, des pays africains venaient de décider de coordonner étroitement leur politique générale, leur économie et leurs activités culturelles. Ils venaient en outre de jeter les bases d'une organisation militaire commune à l'Afrique, destinée à défendre les indépendances déjà acquises et à s'opposer à toute agression contre le territoire africain.

## Le haut commandement africain : une réalité dans les trois mois ?

Voici, dans le domaine de l'unité africaine, les différentes formes d'organisations prévues par la conférence de Casablanca :

1) Création d'une assemblée consultative africaine comprenant les représentants de chaque Etat africain ;

2) Un comité politique groupant les chefs d'Etat africains. Son rôle : coordonner et unifier la politique générale des divers Etats africains ;

3) Un comité économique composé des ministres des Affaires économiques des Etats d'Afrique indépendants. (Une de ses premières préoccupations sera la réalisation

5) Création d'un « haut commandement africain groupant les chefs d'Etat-major des Etats africains indépendants ». Son but : « assurer la défense commune de l'Afrique en cas d'agression contre une partie de ce continent ; veiller à la sauvegarde de l'indépendance des Etats africains ». Il ne s'agit pas là de vagues propositions, puisqu'un comité de liaison doit provoquer, dans les trois mois qui vont suivre, une réunion d'experts « chargés de régler les modalités pratiques concernant le fonctionnement des organismes précités ».

Pourquoi ce délai de trois mois ? Il est certain qu'une assemblée consultative, un commandement africain ou un comité politique ne s'organisent pas en un jour ; mais la raison essentielle réside sans doute surtout dans la nécessité d'élargir le cadre de cette action commune et de renforcer ce groupe existant qui ne compte que sept pays africains (Ceylan ayant surtout été invité en raison de son rôle au Conseil de Sécurité dans l'affaire congolaise). Il est certain que ce n'est pas toute l'Afrique qui s'est réunie à Casablanca, mais il est à prévoir que, dans un délai assez bref, d'autres Etats indépendants viendront se joindre à ce groupe, et l'adhésion prochaine de la Nigeria ne constituerait pas une grande surprise. Quoi qu'il en soit, nul ne se dissimule que le pas qui vient d'être franchi est important et que, même si des difficultés restent encore à aplanir, quelque chose est changé, quelque chose sur quoi il est impossible de revenir.

## Le Maroc, la R.A.U., le Ghana et la Guinée confirment leur intention de retirer leurs troupes du Congo

La question du Congo a été l'une des plus importantes abordées au cours de ces débats. Elle a nécessité de très longues discussions et ce n'est pas révéler un secret que de dire qu'au départ les positions n'étaient pas tellement proches et que l'attitude de certains représentants africains au Congo avait laissé une fâcheuse impression. Ces attitudes ne sont pas d'ailleurs sans avoir des répercussions intérieures dans les pays en question, mais cela n'était pas du ressort de la conférence. Encore une fois, celle-ci avait à définir une action et une politique communes. Elle y est parvenue puisque c'est à l'unanimité qu'ont été déclarées

lement approuvé « l'engagement de volontaires africains et autres dans l'armée de libération nationale ».

Les huit pays représentés se sont en outre opposés au partage de l'Algérie et à tout statut octroyé.

## Péril pour les relations de la France avec les Etats africains

Une fois de plus, au cours de cette conférence, le gouvernement français a été mis en accusation à plusieurs reprises et comme il arrive de plus en plus souvent, le représentant de l'ambassade de France était absent du groupe des membres du corps diplomatique qui ont assisté aux différentes réceptions. La question des essais nucléaires a fait l'objet d'une résolution spéciale qui déclare notamment que la conférence « ayant enregistré avec satisfaction le refus du peuple français de laisser se dérouler les expériences sur son territoire, invite tous les pays africains à reconsidérer leurs relations avec la France, devant son obstination à poursuivre ses explosions atomiques en Afrique ». On venait d'apprendre que la Nigeria avait déjà rompu les relations avec Paris.

Deux autres résolutions enfin appellent les Etats africains à s'opposer à la politique qui consiste à se servir d'Israël comme « instrument au service de l'impérialisme et du néo-colonialisme » et approuvent « toute action menée par le Maroc en Mauritanie pour y recouvrer ses droits légitimes ».

## La naissance d'une Afrique nouvelle

Ce qui fait l'importance de cette conférence de Casablanca, c'est d'abord la qualité de ses représentants. Il s'agit, en effet, de chefs d'Etat qui se sont engagés publiquement à faire appliquer les résolutions qui ont été adoptées. De plus, pour la première fois, les questions essentielles intéressant l'avenir immédiat et lointain du continent africain ont été discutées à fond par les représentants de pays fort différents, ne serait-ce que par leur structure même.

Chacun s'accorde à reconnaître que ces discussions n'ont pas toujours été faciles et même que tout n'a pas pu être réglé. Mais un bilan aussi exact que possible a été fait et, sur l'essentiel réalisable, l'unanimité s'est faite, prémices d'autres adhésions et de nouveaux renforts.

Dans ces conditions, dire que la conférence de Casablanca a mar-

# OPÉRATION " RÉFÉRENDUM " : La consigne du boycott donnée par le G.P.R.A. largement suivie (Associated Press)

# ABSTENTIONS MASSIVES DANS LES VILLES ALGÉRIENNES

« Forte participation européenne, forte abstention musulmane. » C'est en ces termes que l'officieuse A.F.P. définit la caractéristique essentielle des opérations électorales dans les villes algériennes. « Les consignes d'abstention données par le G.P.R.A. à la population musulmane, note de son côté Associated Press, semblent être largement suivies. » Les abstentions étaient si massives, si démonstratives, que vers le milieu de l'après-midi, les préfets décidaient de fixer l'heure de fermeture du scrutin « en fonction du nombre des électeurs ». Le vote était prolongé jusqu'à 20 heures à Alger.

Autre caractéristique, complément inséparable de la première, dans la Casbah d'Alger, à Constantine, à Sidi-Bel-Abbès, à Batna, à Tiaret, notamment, des Algériens ont manifesté drapeaux vert et blanc déployés, aux cris de « Vive le G.P.R.A. ! », « Vive Fehrat Abbas ! » « Algérie indépendante ! » Cinq manifestants ont été tués et trente blessés à Tiaret, trois à Sidi-Bel-Abbès, dix à Guellet.

## « Je n'ai pu, hélas ! me faire entendre »

se lamente le député U.N.R. d'Oran à l'issue d'une tentative manquée de faire voter les musulmans

ORAN, 8 janvier. — « Le mot d'ordre du F.L.N. de boycotter le référendum a été suivi dans les quartiers musulmans d'Oran », constate l'agence United Press. La même constatation est formulée par l'A.P.P. : « Très peu de musulmans s'ont votés... »

« Les quartiers musulmans semblent en état de siège. Un quadrillage strict est établi de-

puis l'aube. Parachutistes, harkis, fusiliers marins, fantassins patrouillent. Dans chaque ruelle, dans chaque impasse, on voit des militaires. A 10 heures, les quelques cafés maures ouverts ont fermé leur rideau de fer. De petits groupes de musulmans échan-

gèrent ça et là des propos. » A 16 heures, le « dégel » annoncé, attendu, ne s'est pas manifesté. Au bureau de vote de l'école de Lamur, sur 680 inscrits, deux votants. Même physionomie, à quelques variantes près, dans l'ensemble des bureaux.

Le député UNR Mekki tente de conjurer « le mauvais sort ». Il se rend dans les faubourgs. Le résultat de son intervention, il le décrit, quelques instants

plus tard, en ces termes : « Je n'ai pu, hélas ! me faire entendre de la grande masse. J'ai trouvé des rues quasi désertes... J'en ai mené quelques-uns voter, mais c'est bien peu de chose. »

Le correspondant de l'Associated Press a demandé à de jeunes Algériens les raisons de ce boycott. « Nous ne votons pas parce que le G.P.R.A. nous a dit de nous abstenir », ont-ils répondu. « De Gaulle pourrait ramener la paix, mais seulement s'il négocie avec le G.P.R.A. »

Dans le quartier Médioni, une demi-heure avant la clôture du scrutin, on comptait en tout et pour tout 8 votants musulmans sur 5.000 inscrits ; dans le quartier de Lamur, 24 sur 6.417.

## Pourcentages infimes de votants algériens

A Saïda, en Oranie, des hélicoptères ont survolé la ville et lancé des tracts appelant la population à voter « oui ». Peine perdue.

Voici quelques pourcentages de votants fournis par les agences :

- Tlemcen : 15 %.
- Sidi-Bel-Abbès : à 15 heures, 300 votants musulmans sur 791 inscrits.
- Batna : à 16 h. 30, 15 % de votants européens et militaires. Dans les bureaux du département, la participation des musulmans n'atteint pas 5 %.

Dans la ville, l'atmosphère est

tendue. Des groupes de jeunes Algériens se rassemblent en criant : « Algérie indépendante ! » Dispersés par la police, ils se reforment peu de temps après.

★ BONE : A l'école d'Hippone, six votants musulmans sur 791 inscrits.

★ BLIDA : « Les musulmans sont rares. » Il en est de même à MARENGO et EL GOLEA.

★ ORLEANSVILLE : 80 % de votants européens, 20 % de musulmans.

★ SETIF : « Le nombre de votants musulmans est, pratiquement nul. »

## Deux manifestations en faveur de l'indépendance à Constantine

CONSTANTINE, 8 janvier. — La journée a été marquée par deux manifestations en faveur de l'indépendance. Des centaines de jeunes ont parcouru la rue Clémenceau en brandissant des drapeaux algériens. Le « service d'ordre » est immédiatement intervenu. Le quartier de Oued Braham a été encerclé par des unités de l'armée.

Dans plusieurs bureaux exclusivement musulmans, la proportion de votants ne dépassait guère 5 %. Les femmes étaient encore plus rares. Une dizaine seulement s'étaient présentées dans un bureau où 700 étaient inscrites.

Et encore, l'A.F.P. annonce qu'une « affaire de maquillage de bulletins » a été découverte dans plusieurs bureaux. Une surcharge apposée en bas des bulletins « Oui » les transformait en « Oui au F.L.N. ».

Dans d'autres bureaux de vote, pas un seul électeur ne s'était présenté à midi.

## Trois jeunes Algériens tués à Sidi-Bel-Abbès

SIDI-BEL-ABBES, 8 janvier. — Sidi-Bel-Abbès a été la nuit dernière le théâtre d'une manifestation en faveur de l'indépendance. Trois jeunes porteurs de drapeaux algériens ont été tués par les légionnaires.

## 5 morts à Trézel

Manifestation également à Trézel, à une trentaine de kilomètres

# L'Algérie n'est pas dans cette boîte (l'urne)

## Nous, notre référendum on l'a fait le 11 décembre M'A DIT UN MARCHAND D'ORANGES A LA CASBAH

(De notre envoyée spéciale Madeleine RIFFAUD)

ALGER, 8 janvier (par téléphone). — « Tu es journaliste ? m'a dit un vieux musulman, marchand d'oranges à la Casbah. Eh bien ! écris comme ça la vérité : l'Algérie elle n'est pas dans cette boîte (il voulait parler de l'urne que, dans une école transformée en camp retranché, des militaires gardaient mitrailleurs en position de tir). Nous, notre référendum on l'a fait le 11 décembre. On l'a fait encore cette nuit. Si personne ne vient nous embêter chez nous, on n'a rien à dire de plus aujourd'hui. Ce vote-là ? Il ne nous regarde pas. »

La nuit précédente, de 2 heures du matin à 4 heures, en effet, j'avais été réveillée, comme tous ceux qui habitent non loin de la Casbah, par un chœur de milliers de voix scandant : « Abhas au pouvoir ». C'était là le référendum auquel faisait allusion le vieux musulman. Les projecteurs des militaires avaient fouillé en vain les terrasses. Les voix, inlassablement, reprenaient : « Libérez les emprisonnés ! », « Vive l'A.L.N. ! ».

Personne ne peut dire à l'heure où je téléphone ces lignes d'Alger, comment se terminera ici le dimanche de vote. Des renforts militaires sont encore arrivés avant-hier tant à Alger qu'à Oran, venant s'ajouter aux 800.000 soldats déjà en Algérie et à la flotte de guerre qui se balance au large... Pourquoi, se

tensité des combats qui s'y traînent encore ? »

Le soleil impitoyable illumine du même éclat des affiches portant le mot « fraternité » sous le portrait du chef de l'Etat, partout lacéré, et puis les camions militaires, les cars de C.R.S., les uniformes bigarrés des parachutistes, les bérets verts, les bérets rouges, les bérets noirs, les casques... Des patrouilles sillonnent nuit et jour les rues où la circulation est sévèrement réglementée. Barbelés, armes automatiques braquées aux carrefours et devant les bureaux de vote assurent, comme dirait le haut-parleur de la Casbah : « la liberté du scrutin ».

## Bureaux de vote déserts

Dans tous les bureaux de vote des quartiers musulmans où le

étaient pratiquement vides, à part les journalistes, les policiers et les militaires.

A midi, on n'enregistrait que de 1 à 10 % de participation musulmane. Quant aux Européens, ils avaient voté tôt, en général, de peur d'éventuels incidents. Car ici, dans les quartiers à forte population ultra, depuis les démonstrations musulmanes de décembre, et malgré la présence de l'armée, ce qui domine incontestablement, c'est la peur.

« Beaucoup n'avaient pas compris, me disait hier une femme algérienne. Mais quand ils ont vu le 11 décembre cette foule qui criait : « Négociation Abbas de Gaulle, vive le G.P.R.A. ! », sans armes, comme ça au soleil, cela leur a fait le même étournement que s'ils avaient vu un cadavre sortir tout debout de sa tombe

dant d'écrire qu'un caporal et trois tirailleurs ont donné leur vie pour le référendum. Ce fut près d'Alfou, où un commando de l'A.L.N. s'était mêlé aux musulmans que l'armée française amenait voter en camions. Un combat se serait engagé devant le bureau de vote. »

Si les camps de regroupement enregistrent dans les campagnes, une participation massive des musulmans au scrutin, il n'en est pas de même, semble-t-il, dans le Constantinois. Par exemple à Guelma où des manifestations pro-F.L.N. ont eu lieu dans la région de Sétif qui connut en 1945 une répression terrible. C'est ainsi qu'à Guidjal, près de Sétif, l'opération référendum a fait officiellement 1 mort et 5 blessés.

# Premiers résultats du referendum

**AIN**

**NANTUA**  
Ins. : 1.372 ; vot. : 1.124 ; exp. : 1.102.  
NON : 223.  
OUI : 879.  
Septembre 1958 :  
OUI : 1.048.  
NON : 211.

**BELLEGARDE**  
Ins. : 3.334 ; vot. : 2.292 ; exp. : 2.252.  
NON : 555.  
OUI : 1.697.

**CHANAMONT**  
Ins. : 696 ; vot. : 508.  
NON : 92.  
OUI : 398.  
Septembre 1958 :  
OUI : 500.  
NON : 86.

**DAGNEUX**  
Ins. : 614 ; vot. : 487 ; exp. : 471.  
NON : 122.  
OUI : 379.

Septembre 1958 :  
OUI : 446.  
NON : 87.

**COUPY**  
Ins. : 958 ; vot. : 691 ; exp. : 680.  
NON : 217.  
OUI : 463.

Septembre 1958 :  
OUI : 525.  
NON : 246.

**LANCRANS**  
Ins. : 583 ; vot. : 409 ; exp. : 399.  
NON : 112.  
OUI : 287.

Septembre 1958 :  
OUI : 308.  
NON : 108.

**AISNE**

**SOISSONS**  
Ins. : 11.520 ; vot. : 9.065 ; exp. : 8.870.  
NON : 1.942 (21,89 %).  
OUI : 6.928 (78,11 %).  
Sept 1958 :  
Ins. : 10.685 ; exp. : 9.369.  
NON : 1.926 (20,55 %).  
OUI : 7.443 (79,43 %).

**LAON**  
Ins. : 12.228 ; vot. : 10.031 ; exp. : 9.756.  
NON : 2.165 (22,19 %).  
OUI : 7.591 (77,81 %).  
Sept 1958 :  
Ins. : 11.628 ; exp. : 10.215.  
NON : 2.294 (22,45 %).  
OUI : 7.921 (77,55 %).

**CHATEAU-THIERRY**  
NON : 1.425.  
OUI : 2.829.

**BEAUREVOIR**  
Ins. : 876 ; vot. : 685.  
NON : 110.  
OUI : 552.

**CHEVENNES**  
Ins. : 114 ; vot. : 97 ; exp. : 94.  
NON : 44.  
OUI : 50.

**BOHAIN**  
Ins. : 4.979 ; vot. : 3.434 ; exp. : 3.227.  
NON : 919.  
OUI : 2.498.

**AUDE**

**COURSAN**  
Ins. : 2.224 ; vot. : 1.418 ; exp. : 1.368.  
NON : 817 (59,72 %).  
OUI : 551 (40,28 %).  
Sept. 1958 :  
NON : 777.  
OUI : 1.080.

**ARGELIERS**  
Ins. : 744 ; vot. : 410 ; exp. : 401 ; nuls : 9.  
NON : 224 (55,8 %).  
OUI : 177 (44,2 %). La section socialiste avait demandé de s'abstenir.

**CARCASSONNE**  
Ins. : 21.795 ; vot. : 16.560 ; exp. : 15.662.  
NON : 4.473 (28,56 %).  
OUI : 11.189 (71,44 %).  
Sept. 1958 :  
Ins. : 20.961 ; exp. : 17.387.  
OUI : 13.103 (75,40 %).  
NON : 4.284 (24,60 %).

**NARBONNE**  
Ins. : 18.451 ; vot. : 13.504 ; exp. : 12.752.  
NON : 4.326 (33,92 %).  
OUI : 8.426 (66,08 %).  
Sept. 1958 :  
Ins. : 18.268 ; exp. : 14.399.  
OUI : 10.143 (70,5 %).  
NON : 4.256 (29,5 %).

**AVEYRON**

**RODEZ**  
Ins. : 11.882 ; vot. : 8.989 ; exp. : 8.553.  
NON : 1.228 (14,36 %).  
OUI : 7.325 (85,64 %).  
Sept. 1958 :  
Ins. : 11.220 ; exp. : 9.288.  
OUI : 7.984 (86,4 %).  
NON : 1.254 (13,5 %).  
Exp. : 4.871.  
NON : 2.011 (41,29 %).  
OUI : 2.860 (58,71 %).  
Sept. 1958 :  
Ins. : 6.881 ; exp. : 5.335.  
OUI : 3.454 (64,7 %).  
NON : 1.881 (35,2 %).

**VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE**  
Exp. : 3.929.  
NON : 732 (18,63 %).  
OUI : 3.197 (81,37 %).  
Sept. 1958 :  
OUI : 3.847.  
NON : 608.

**CRANSAC**  
Exp. : 1.901.  
NON : 956 (50,29 %).  
OUI : 945 (49,71 %).  
Sept. 1958 :  
NON : 1.72.  
OUI : 1.118.

**AUBIN**  
Exp. : 3.393.  
NON : 1.758 (51,81 %).  
OUI : 1.635 (48,19 %).  
Sept. 1958 :  
Ins. : 4.508 ; exp. : 3.755.  
OUI : 1.879 (50,1 %).  
NON : 1.876 (49,9 %).

**ETUEFFONT (Haut)**  
Ins. : 442 ; nuls : 5.  
NON : 78.  
OUI : 199.

**ETUEFFONT (Bas)**  
Vot. : 307 ; nuls : 2.

**COTES-DU-NORD**

**SAINT-BRIEUC**  
Ins. : 24.306 ; vot. : 20.701 ; exp. : 20.164 ; nuls : 537.  
NON : 4.510 (22,37 %).  
OUI : 15.654 (77,63 %).  
SEPT. 1958 :  
Ins. : 23.155 ; exp. : 20.637.  
NON : 4.526 (21,93 %).  
OUI : 16.111 (78,07 %).  
Ins. : 552 ; vot. : 484 ; exp. : 474.  
NON : 310.  
OUI : 164.

**DROME**

**ROMANS**  
Ins. : 13.540 ; vot. : 9.181 ; exp. : 8.915 ; nuls : 267.  
NON : 2.196 (24,64 %).  
OUI : 6.178 (75,36 %).  
Sept. 1958 :  
Ins. : 12.578 ; exp. : 10.160.  
NON : 2.332 (22,95 %).  
OUI : 7.828 (77,05 %).

**BOURG-DE-PEAGE**  
Ins. : 4.220 ; vot. : 3.063 ; nuls : 145.  
NON : 746.  
OUI : 2.172.

**PORTE-LES-VALENCES**  
Ins. : 2.498 ; vot. : 1.924 ; nuls : 36.  
NON : 770.  
OUI : 1.118.

**EURE**

Résultats partiels 10 communes rurales du canton de GISORS  
Exp. : 1.487.  
NON : 448 (30 %).  
OUI : 1.039.

**GISORS**  
Ins. : 3.675 ; vot. : 3.085 ; nuls : 75.  
NON : 805.  
OUI : 2.205.

**EURE-ET-LOIR**

**MEZIERES-EN-DROUAIS**  
Ins. : 1.931 ; vot. : 1.403 ; exp. : 1.348 ; nul : 42.  
NON : 490.  
OUI : 858.



Hier à 11 h. 15, Jacques DUCLOS, membre du Bureau Politique, secrétaire du Comité Central, a voté à Montreuil

**GERES**

**VIC-FEZENSAC**  
Ins. : 1.931 ; vot. : 1.403 ; exp. : 1.348 ; nul : 42.  
NON : 490.  
OUI : 858.

**HAUTE-GARONNE**

**BLAGNAC**

A 16 h. 45, on comptait de 62 à 65 % de votants à Paris ; de 65 à 70 % en banlieue. En Bretagne, la participation électorale atteignait 70 à 80 % dans les localités rurales de l'arrondissement de Brest. Dans le Loir-et-Cher, 65 % des électeurs étaient passés devant les urnes à 16 h. 30. 65 % des électeurs, également, avaient voté, à 17 heures, dans les départements du Centre : Haute-Vienne, Creuse et Dordogne. Peu avant la clôture, à Toulouse, on estimait à 70 % le nombre des électeurs ayant voté. Dans les communes viticoles de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, la participation se limitait en moyenne à 45 ou 50 %.

A 17 heures, le ministère de l'Intérieur donnait un pourcentage de 68,81 de votants, soit 18.475.725 électeurs et une proportion d'abstentions supérieure à celle de 1958.

Nos lecteurs trouveront dans nos colonnes les premiers résultats (donc partiels) qui nous sont parvenus à l'heure où nous mettons sous presse. Nous publierons les résultats complets dans nos prochaines éditions et leur récapitulation dans notre numéro de demain.

Septembre 1958 :  
Ins. : 17.560 ; exp. : 15.282.  
OUI : 12.391 (81,08 %).  
NON : 2.891 (18,91 %).

**LOT**

**BELFORT-DU-QUERCY**  
Ins. : 387 ; vot. : 286 ; exp. : 273.  
NON : 128 (46,8 %).  
OUI : 145 (53,2 %).

**SAINT-CERE**  
Ins. : 2.192 ; vot. : 1.708 ; exp. : 1623 ; nuls : 85.  
NON : 513 (31,6 %).  
OUI : 1.110 (68,4 %).  
Septembre 1958 :  
Ins. : 2.166 ; exp. : 1.735.  
NON : 543 (29,2 %).  
OUI : 1.292 (70,8 %).

**MEURTHE-ET-MOSELLE**

**HOMECOURT**  
Exp. : 2.984.  
NON : 1.234 (41,4 %).  
OUI : 1.750 (58,6 %).

**PIENNES**  
Ins. : 1.615 ; vot. : 1.302 ; exp. : 1.276 ; Nuls : 26.  
NON : 531 (41,6 %).  
OUI : 745 (58,4 %).

**THIL**  
Ins. : 1.350 ; vot. : 1.059 ; exp. : 1.047.  
NON : 622 (59,4 %).  
OUI : 425 (40,6 %).

**JOUDREVILLE**  
Ins. : 948 ; vot. : 844 ; exp. : 833.  
NON : 341 (40,9 %).  
OUI : 492 (59,1 %).

**MEUSE**

**BOULIGNY**  
Ins. : 2.237 ; vot. : 1.895 ; exp. : 1.882 ; nuls : 13.  
NON : 832 (46,9 %).  
OUI : 1.000 (53,1 %).

**OISE**

**BEAUVAIS**  
Ins. : 18.241 ; vot. : 14.518 ; exp. : 14.037 ; nuls : 481.  
NON : 3.571 (25,4 %).  
OUI : 10.466 (74,6 %).  
Sept. 1958 :  
Ins. : 16.882 ; exp. : 14.554.  
NON : 3.067 (21,07 %).  
OUI : 11.487 (78,72 %).

**LAIGNEVILLE**  
Ins. : 1.223 ; exp. : 978.  
NON : 412 (42,1 %).  
OUI : 566 (57,9 %).

**PAS-DE-CALAIS**

**ROUVROY-SUR-LENS**  
Ins. : 3.544 ; vot. : 2.984 ; exp. : 2.943 ; nuls : 41.  
NON : 1.398 (47,5 %).  
OUI : 1.545 (52,5 %).  
Sept. 1958 :  
Ins. : 3.348 ; exp. : 3.041.  
NON : 1.545 (50,77 %).  
OUI : 1.496 (49,22 %).

**PUY-DE-DOME**

**VERTAIZON**  
Ins. : 910 ; vot. : 694 ; exp. : 664 ; nuls : 30.  
NON : 314 (47,2 %).

Sept. : 1958 :  
Ins. : 4.573 ; exp. : 3.919.  
NON : 1.439 (36,72 %).  
OUI : 2.480 (63,28 %).

**MONCEAU-LES-MINES**  
Ins. : 16.819 ; vot. : 11.839 ; exp. : 11.561 ; nuls : 278.  
NON : 3.444 (29,8 %).  
OUI : 8.177 (70,2 %).  
Sept. 1958 :  
Ins. : 16.405 ; exp. : 13.520.  
NON : 3.735 (27,62 %).  
OUI : 9.875 (72,38 %).

**TOURNUS**  
Ins. : 3.414 ; vot. : 2.491 ; exp. : 2.425.  
NON : 752 (31 %).  
OUI : 1.673.  
Sept. 1958 :  
NON : 780 (28,2 %).  
OUI : 1.984 (71,8 %).

**SEINE-ET-OISE**

**SACLAS**  
Ins. : 659 ; vot. : 557 ; exp. : 541 ; nuls : 16.  
NON : 277 (51,2 %).  
OUI : 264 (48,8 %).

**PERSAN**  
Ins. : 2.940 ; vot. : 2.500 ; nuls : 55.  
NON : 1.062 (43,5 %).  
OUI : 1.383 (56,5 %).

**PISCOP**  
Ins. : 299 ; vot. : 261 ; exp. : 252 ; nuls : 9.  
NON : 123 (48,9 %).  
OUI : 129 (51,2 %).

**VILLIERS-SUR-ORGE**  
Ins. : 494 ; vot. : 369 ; exp. : 358 ; nuls : 11.  
NON : 166 (46,4 %).  
OUI : 192 (53,6 %).

**JUVISY**  
Ins. : 7.037 ; vot. : 5.757 ; exp. : 5.595 ; nuls : 162.  
NON : 1.653 (29,5 %).  
OUI : 3.942 (70,5 %).

Sept. 1958 :  
Ins. : 6.723 ; exp. : 5.817.  
NON : 1.511 (25,97 %).  
OUI : 4.306 (74,03 %).

**FONTENAY-EN-PARISIS**  
Ins. : 824 ; vot. : 280 ; exp. : 274 ; nuls : 6.  
NON : 110 (40,1 %).  
OUI : 134 (59,9 %).

**CHEVANNES**  
Ins. : 376 ; vot. : 302 ; exp. : 295 ; nuls : 7.  
NON : 143 (48,4 %).  
OUI : 152 (51,6 %).

**COUBRON**  
Ins. : 662 ; vot. : 543 ; exp. : 534 ; nuls : 9.  
NON : 201 (37,6 %).  
OUI : 333 (62,4 %).

**NOISY-LE-GRAND**  
Ins. : 8.027 ; vot. : 6.399 ; exp. : 6.205.  
NON : 2.325 (37,47 %).  
OUI : 3.880 (62,53 %).

Sept. 1958 :  
Ins. : 7.228 ; exp. : 6.195.  
OUI : 4.211 (67,97 %).  
NON : 1.984 (32,02 %).

**MARLY-LA-VILLE**  
Ins. : 806 ; vot. : 642 ; exp. : 614 ; nuls : 38.  
NON : 300 (48,8 %).  
OUI : 314 (51,2 %).

**INS.** : 962 ; vot. : 761 ; exp. : 755.  
**NON** : 339.  
**OUI** : 416.  
**URVILLERS**  
**Ins.** : 271 ; vot. : 234 ; exp. : 229.  
**NON** : 96.  
**OUI** : 133.  
**DAMMARD**  
**Ins.** : 186 ; vot. : 165 ; exp. : 161.  
**NON** : 97.  
**OUI** : 64.  
**GAUCHY**  
**Ins.** : 1.750 ; vot. : 1.473 ; exp. : 1.439.  
**NON** : 521.  
**OUI** : 918.

**ALLIER**  
**VICHY**  
**Ins.** : 19.635 ; vot. : 14.478 ; exp. : 13.935.  
**NON** : 4.013 (28,80 %).  
**OUI** : 9.922 (71,20 %).  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 18.896 ; exp. : 16.117.  
**OUI** : 13.653 (87,4 %).  
**NON** : 2.464 (25,6 %).

**ALPES (Basses-)**  
**GREOUX-LES-BAINS**  
**Ins.** : 815 ; vot. : 493 ; nuls : 15.  
**NON** : 163 (34,10 %).  
**OUI** : 315 (65,90 %).  
**DIGNE**  
**Ins.** : 6.408 ; vot. : 4.533 ; exp. : 4.408.  
**NON** : 1.047 (23,75 %).  
**OUI** : 3.361 (76,25 %).  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 6.037 ; exp. : 4.624.  
**OUI** : 3.689 (78,69 %).  
**NON** : 985 (21,30 %).

**ALPES-MARITIMES**  
**AMIRAT**  
**Ins.** : 36 ; vot. : 26 ; exp. : 25.  
**NON** : 11.  
**OUI** : 14.  
**GRASSE**  
**Ins.** : 14.384 ; vot. : 10.608 ; exp. : 10.289.  
**NON** : 3.190 (31 %).  
**OUI** : 7.099 (69 %).  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 13.635 ; exp. : 11.011.  
**NON** : 3.078 (27,95 %).  
**OUI** : 7.933 (72,05 %).

**ARDECHE**  
**LA VOULTE-SUR-RHONE**  
**Ins.** : 2.917 ; vot. : 2.176 ; nuls : 76.  
**NON** : 616 (29 %).  
**OUI** : 1.484 (71 %).

**AUBE**  
**NOGENT-SUR-SEINE**  
**Ins.** : 2.221 ; vot. : 1.751 ; exp. : 1.668.  
**NON** : 547.  
**OUI** : 1.121.  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 2.219 ; exp. : 1.839.  
**NON** : 524.  
**OUI** : 1.365.

**FONTAINE-MACON**  
**Ins.** : 302 ; vot. : 214 ; exp. : 206.  
**NON** : 91.  
**OUI** : 115.  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 299 ; exp. : 244.  
**NON** : 77.  
**OUI** : 167.

**SAINTE-AUBINE**  
**Ins.** : 212 ; vot. : 151 ; exp. : 147.  
**NON** : 71.  
**OUI** : 76.  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 231 ; exp. : 192.  
**NON** : 84.  
**OUI** : 108.

**BOUCHES-DU-RHONE**  
**AURONS**  
**Ins.** : 82 ; vot. : 67 ; exp. : 63.  
**NON** : 11.  
**OUI** : 52.  
**AIN .. B sur B colonne ..**

**CANTAL**  
**AURILLAC**  
**Ins.** : 12.815 ; vot. : 9.563 ; exp. : 9.319.  
**NON** : 1.897 (20,36 %).  
**OUI** : 7.422 (79,64 %).  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 12.427 ; exp. : 10.099.  
**NON** : 1.862 (67,4 %).  
**OUI** : 8.237 (82,6 %).

**CHARENTE-MARITIME**  
**SAINTE**  
**Ins.** : 14.992 ; vot. : 11.055 ; exp. : 10.698.  
**NON** : 3.657 (34,2 %).  
**OUI** : 7.041 (65,8 %).  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 14.335 ; exp. : 11.694.  
**NON** : 3.621 (30,99 %).  
**OUI** : 8.073 (69,01 %).

(canton de Dreux)  
**Nuls** : 11.  
**NON** : 37.  
**OUI** : 225.  
**ALLUYES**  
**Ins.** : 422 ; vot. : 334 ; exp. : 321.  
**NON** : 132 (41,12 %).  
**OUI** : 189 (58,88 %).  
**ECLUSELLES**  
 (canton de Dreux)  
**NON** : 8.  
**OUI** : 55.  
**EPERNON**  
**Ins.** : 1.392 ; vot. : 1.065 ; exp. : 1.032 ; nuls : 33.  
**NON** : 354.  
**OUI** : 678.

**FINISTERE**  
**DOUARNENEZ**  
**Ins.** : 14.108 ; vot. : 10.958 ; exp. : 10.786 ; nuls : 170.  
**NON** : 2.332 (21,62 %).  
**OUI** : 8.454 (78,38 %).  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 14.113 ; exp. : 11.582.  
**OUI** : 8.485 (75,85 %).  
**NON** : 2.797 (24,15 %).  
**GRAND CONCARNEAU**  
**NON** : 2.245.  
**OUI** : 5.537.

**HERAULT**  
**BEDARIEUX (ville)**  
**Insc.** : 4.397 ; vot. : 3.402 ; exp. : 3.300 ; nuls : 102.  
**NON** : 1.478.  
**OUI** : 1.822.  
**BEDARIEUX (canton)**  
**Insc.** : 7.730 ; vot. : 5.759 ; nuls : 185.  
**NON** : 2.533.  
**OUI** : 3.041.

**INDRE**  
**CANTON DE VALENKAY**  
**Ins.** : 7.211 ; vot. : 5.342 ; exp. : 5.091.  
**NON** : 2.086 (41 %).  
**OUI** : 3.005.  
 En 1958, 39 % de NON.

**INDRE-ET-LOIRE**  
**MONTLOUIS**  
**Ins.** : 1.982 ; vot. : 1.446 ; exp. : 1.397 ; nuls : 49.

**LOIRE-ATLANTIQUE**  
**CHATEAUBRIANT**  
**Ins.** : 6.180 ; vot. : 4.744 ; exp. : 4.658 ; nuls : 86.  
**NON** : 947 (20,33 %).  
**OUI** : 3.711 (79,67 %).  
**Septembre 1958** :  
**Ins.** : 5.830 ; exp. : 4.710.  
**OUI** : 3.708 (78,72 %).  
**NON** : 1.002 (21,27 %).

**LOIRET**  
**LA FERTE-SAINTE-AUBIN**  
**Ins.** : 2.682 ; vot. : 2.110 ; exp. : 2.056.  
**NON** : 437 (21,4 %).  
**OUI** : 1.619 (78,6 %).  
**Septembre 1958** :  
**Exp.** : 2.288.  
**NON** : 335 (14,6 %).  
**OUI** : 1.953 (85,4 %).

**JURA**  
**PORT-LESNEY**  
**Ins.** : 425 ; vot. : 293 ; exp. : 283.  
**NON** : 41.  
**OUI** : 242.  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 402 ; vot. : 348 ; exp. : 337.  
**NON** : 44.  
**OUI** : 295.

**GERZAT**  
**Ins.** : 1.827 ; vot. : 1.348 ; exp. : 1.315 ; nuls : 33.  
**NON** : 472 (35,1 %).  
**OUI** : 843 (64,9 %).

**RHIN (Haut-)**  
**MULHOUSE**  
**Ins.** : 67.876 ; vot. : 51.668 ; exp. : 50.089 ; nuls : 1.579.  
**NON** : 6.411 (12,7 %).  
**OUI** : 43.678 (87,3 %).  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 66.523 ; exp. : 54.856.  
**NON** : 6.368 (11,60 %).  
**OUI** : 48.488 (88,40 %).

**LOIRET**  
**BLOIS**  
**Ins.** : 18.407 ; vot. : 14.388 ; exp. : 13.959.  
**OUI** : 10.741 (76,95 %).  
**NON** : 3.218 (23,05 %).

**RHONE**  
**CHARNAY**  
**Ins.** : 334 ; vot. : 258 ; exp. : 256 ; nuls : 2.  
**NON** : 96 (37,5 %).  
**OUI** : 160 (62,5 %).

**SAONE-ET-LOIRE**  
**SAINTE-VALLIER**  
**Ins.** : 4.924 ; vot. : 3.169 ; exp. : 3.538 ; nuls : 81.  
**NON** : 1.323 (37,6 %).  
**OUI** : 2.214 (62,4 %).

**SEINE-MARITIME**  
**LE HAVRE**  
 Un seul bureau : école Paul-Bert, rue Henri-Martin.  
**Insc.** : 1.255 ; vot. : 1.022 ; exp. : 1.002 ; nuls : 20.  
**NON** : 442.  
**OUI** : 560.  
**Sept. 1958** :  
**Ins.** : 1.507 ; exp. : 1.249.  
**NON** : 550.  
**OUI** : 699.

**FEUCAMP**  
**Insc.** : 12.092 ; vot. : 8.243 ; exp. : 8.003 ; nuls : 240.  
**NON** : 1.886 (23,57 %).  
**OUI** : 6.117 (76,43 %).  
**Sept. 1958** :  
**Insc.** : 11.635 ; exp. : 9.413.  
**OUI** : 7.156 (76,01 %).  
**NON** : 2.257 (23,97 %).  
**GONFREVILLE-L'ORCHER**  
**Insc.** : 4.178 ; vot. : 3.440 ; exp. : 3.383.  
**NON** : 1.891.  
**OUI** : 1.492.  
**Sept. 1958** :  
**Insc.** : 4.066 ; exp. : 3.424.  
**NON** : 1.786.  
**OUI** : 1.638.

**BOLBEC**  
**Insc.** : 6.847 ; vot. : 5.263 ; exp. : 5.070 ; nuls : 183.  
**NON** : 1.373 (27 %).  
**OUI** : 3.697 (73 %).  
**Sept. 1958** :  
**Insc.** : 6.578 ; exp. : 5.662.  
**OUI** : 4.321 (76,31 %).  
**NON** : 1.341 (23,68 %).

**YONNE**  
**TONNERRE**  
**Ins.** : 2.824 ; vot. : 2.099 ; exp. : 2.002.  
**NON** : 637.  
**OUI** : 1.365.  
**EPINEUIL**  
**Ins.** : 247 ; vot. : 192 ; exp. : 185.  
**NON** : 87.  
**OUI** : 98.

**LAROCHE**  
**Ins.** : 665 ; vot. : 522 ; exp. : 514.  
**NON** : 200 (38,9 %).  
**OUI** : 314.  
**Sept. 1958** :  
**NON** : 1755.  
**OUI** : 567.  
**ELGRISES-LE-TOCAGE**  
**Ins.** : 499 ; vot. : 362 ; exp. : 352.  
**NON** : 77.  
**OUI** : 275.  
**Sept. 1958** :  
**NON** : 73.  
**OUI** : 327.  
**LEZINNES**  
**Ins.** : 485 ; vot. : 381 ; exp. : 371.  
**NON** : 111.  
**OUI** : 260.  
**Sept. 1958** :  
**NON** : 74.  
**OUI** : 323.

# DE GAULLE : LE NIVEAU DE VIE DES FRANÇAIS S'AMELIORE

## En un mois, hausse sur les prix de 21 produits alimentaires

A l'occasion de sa seconde allocution plébiscitaire, le général de Gaulle a proclamé que le niveau de vie des Français continuerait à s'améliorer en 1961. Toutes ces promesses, bien sûr, n'avaient d'autre but que de s'attirer les bonnes grâces de l'électeur, mais les propos présidentiels ne résistent pas à la réalité des faits.

Voyez plutôt l'impressionnant tableau que nous publions par ailleurs et qui dresse la liste des vingt et un produits alimentaires dont les prix ont augmenté au cours du seul mois de décembre. Certaines hausses sont particulièrement importantes, notamment celles de la viande de mouton, du jambon de Paris, des tomates, des choux-fleurs, des endives, de la laitue, des pommes et des poires.

En une semaine, entre Noël et le Jour de l'An, le relevé hebdomadaire de l'Institut national de la Statistique indique que dix-sept produits alimentaires ont augmenté et, notamment, le bœuf, les fruits et les légumes.

En ce qui concerne le bifteck, dont le prix est en hausse de 20 francs par kilo en un mois, il finit l'année à 65 francs au-dessus de son niveau de fin 1959 (+ 6 %). Quant à l'opération « Suivez le bœuf », il n'en est évidemment plus question. Voyez plutôt le résultat !

|                          | 3 décembre 1960 | 31 décembre 1960 | Augmentation |
|--------------------------|-----------------|------------------|--------------|
| Bifteck .....            | 1.095 »         | 1.115 »          | + 20 fr.     |
| Pot-au-feu .....         | 409 »           | 425 »            | + 16 »       |
| Côtes de mouton .....    | 1.239 »         | 1.289 »          | + 50 »       |
| Porc (échine) .....      | 628 »           | 638 »            | + 10 »       |
| Jambon de Paris .....    | 1.223 »         | 1.275 »          | + 52 »       |
| Paté de campagne .....   | 731 »           | 734 »            | + 3 »        |
| Beurre en motte .....    | 868 »           | 874 »            | + 6 »        |
| Beurre pasteurisé .....  | 942 »           | 943 »            | + 1 »        |
| Œufs (la douzaine) ..... | 354 »           | 360 »            | + 6 »        |
| Camembert .....          | 147 »           | 151 »            | + 4 »        |
| Tomates .....            | 122 »           | 233 »            | + 111 »      |
| Carottes .....           | 41 »            | 51 »             | + 10 »       |
| Pommes de terre .....    | 23 40           | 23 70            | + 0 30       |
| Choux de Bruxelles ..... | 81 »            | 84 »             | + 3 »        |
| Choux-fleurs .....       | 97 »            | 139 »            | + 42 »       |
| Endives .....            | 165 »           | 211 »            | + 46 »       |
| Poireaux .....           | 82 »            | 84 »             | + 2 »        |
| Laitue .....             | 176 »           | 218 »            | + 42 »       |
| Pommes .....             | 128 »           | 146 »            | + 18 »       |
| Oranges .....            | 130 »           | 138 »            | + 8 »        |
| Poires .....             | 158 »           | 179 »            | + 21 »       |

## DANS PLUSIEURS BUREAUX DE VOTE les électrices ont voté dans des urnes distinctes

(De notre correspondant permanent Jo VAREILLE)

LYON, 8 janvier (par téléphone). — Une pluie maussade, coupée de fugitives éclaircies, tombe sur la région lyonnaise. Pourtant, dès l'ouverture des bureaux de vote, les électeurs se sont présentés en grand nombre tant à Lyon que dans les différentes communes de l'agglomération.

A Meyzieu (Isère), aux portes de la ville, 1.000 citoyens sur 1.950 inscrits avaient déposé leurs bulletins dans les urnes à midi. Une proportion sensiblement analogue était observée dans la plupart des bureaux de vote urbains où 290.301 électeurs étaient appelés à se présenter, soit 6.000 de plus qu'au précédent référendum. A noter que les innombrables couvents de Fourvière et de la Croix-Rousse avaient massivement envoyé leurs cohortes de religieuses aux bureaux dès après l'office.

**Les travailleurs algériens**  
 La préfecture avait demandé à la mairie centrale, et celle-ci aux présidents des bureaux de vote, de remettre dès lundi matin la statistique du vote parmi les 2.800 électeurs algériens inscrits. Or, au début de l'après-midi, un nombre infime de ces électeurs s'étaient présentés aux urnes tant à Lyon que dans la banlieue. Il semble donc que le mot d'ordre de boycott du scrutin soit observé par les travailleurs algériens.

Le calme règne dans les bureaux où les électeurs s'abstiennent de manifester leurs sentiments. Un incident sans gravité a éclaté dans un bureau de Lyon-Préfecture où des électeurs attendaient sous la pluie, 8 heures étant sonnées depuis un trop long moment, qu'on veuille bien leur ouvrir les portes. Ça et là des électeurs se plaignent de n'avoir pas pu faire remplacer une carte perdue ou, plus sou-

vent, de n'avoir pas reçu le texte du référendum.  
**M. Mitterrand attaqué par des fascistes**  
 Ce calme est d'autant plus significatif que les groupes fascistes ont multiplié les provocations durant les heures précédant le scrutin.  
 Après le raid des nervis au service de l'U.N.R. effectué à Vénissieux, durant la nuit de mercredi à jeudi, des émeutiers ont attaqué samedi matin M. François Mitterrand, sénateur de la Nièvre, qui venait de prendre la parole pour le NON dans une réunion publique.  
 Dans la nuit de vendredi à samedi également, vers minuit, un groupe de Jeune Nation a attaqué un hôtel où se déroulait une réception en l'honneur de M. Michelet, garde des Sceaux. Un employé de commerce a été roué de coups par les agresseurs et sérieusement blessé.  
 Durant la nuit de samedi à dimanche enfin, des groupes au service de Jacques Soustelle ont procédé à de nombreux badigeonnages avec des moyens tels qu'ils n'ont pu échapper à l'attention de la police.  
 Détail pittoresque : dans quatre bureaux de vote de Lyon était pratiquée une discrimination des sexes. Les femmes mettaient leur bulletin dans une urne, les hommes dans une autre. Il s'agit, paraît-il, de dresser une statistique de la participation féminine selon des méthodes scientifiques.

**L'Humanité**  
 6, boulevard Poissonnière  
 Paris 9<sup>e</sup> — Tél. : PRO. 15-01 et la suite

**DIRECTEUR :** Etienne FAJON  
**FONDATEUR :** Jean JAURES  
**DIRECTEUR :** Marcel CACHIN (1918-1958)  
**REDACTEUR EN CHEF (1926-1937) :** VAILLANT - COUTURIER

Abonnements : 1 an, 62,50 N.F. (6.250 fr.) - 6 mois : 34 N.F. (3.400 fr.) - 3 mois : 18 N.F. (1.800 fr.) - C. G. P. Paris 24-18, Corso, 0,25 N.F. (25 fr.) - Belgique : 4 - Suisse 0,40 - Algérie : 0,30 N.F. (30 fr.) - Tunisie : 27 fr. Italie : 70 L.